

LA FEMME N'EXISTE PAS LACAN

« La femme n'existe pas ».

Cette proposition de Lacan faisait le thème et le titre du Congrès international de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP) – Congrès qui s'est tenu en 2022 sous la forme de Grandes Assises virtuelles internationales.

La psychanalyse et les femmes sont liées. C'est en effet d'abord avec les femmes, à même les « bouches d'or » des hystériques dont il s'enseigne, que Freud découvre l'inconscient. C'est ensuite en abordant la jouissance féminine par les voies de la logique que Lacan s'engage dans son dernier enseignement – c'est d'ailleurs à ce moment qu'il énonce : « *La* femme n'existe pas ». Qu'est-ce à dire sinon d'abord que les femmes n'existent qu'une par une, qu'elles sont éminemment singulières, et qu'il est ainsi impossible de donner une définition de *La* femme qui vaudrait pour toutes les femmes ?

Pour les psychanalystes d'orientation lacanienne, l'enjeu d'un tel thème de travail est triple : d'abord faire valoir leur orientation à partir de l'enseignement de Lacan, ensuite rendre compte de leur pratique avec les femmes et ce qu'elles leur enseignent, et enfin se situer dans le monde contemporain pour l'interpréter, à l'heure où les femmes y prennent une place renouvelée.

Neuvième de la série des *Scilicet – Scilicet*, qui signifie littéralement « Tu peux savoir » et dont le titre est repris d'une revue créée par Jacques Lacan –, ce volume préparatoire aux Grandes Assises virtuelles internationales de l'AMP compte plus de cent-dix contributions de psychanalystes à travers le monde. Chacune d'entre elles éclaire ici les enjeux de cette proposition de Lacan : « *La* femme n'existe pas ». Et en ouverture de ce volume, un texte de Jacques-Alain Miller, « Des semblants entre les sexes », y trace une orientation.